

7 juin 1972-2

La guérison est-elle certaine ?

La guérison est toujours certaine. Il est impossible de laisser des illusions être portées à la Vérité et continuer à garder ses illusions. La Vérité démontre que les illusions n'ont aucune valeur. L'enseignant de Dieu a vu la correction de ses erreurs dans l'esprit du patient en le reconnaissant pour le Fils impeccable qu'il est. Ayant *accepté* la rédemption pour lui-même, il l'a aussi *acceptée* pour celui qui est malade.

Mais que se passe-t-il si le patient utilise la maladie comme une façon de vivre, en **croyant** que la guérison est le chemin qui le conduit à la mort ?

Si c'est le cas, une guérison soudaine pourrait précipiter une intense dépression et un sentiment de perte si profond que le patient pourrait aller jusqu'à essayer de se détruire. N'ayant plus de raison de vivre, il peut aller jusqu'à demander la mort. La guérison doit attendre, pour sa propre protection.

La guérison se tiendra toujours à distance quand et où elle pourrait être vue comme une menace. Pourtant, à l'instant même où elle est accueillie elle est là. Où la guérison a été donnée, elle sera reçue. Mais qu'est le temps devant les cadeaux de Dieu ? Nous nous sommes référés plusieurs fois dans le texte au réservoir de trésors, déposés de façon égale pour le donneur et pour le receveur. Ce réservoir est rempli des cadeaux de Dieu. Pas un seul de ces trésors n'est perdu car ils ne peuvent qu'augmenter.

Aucun enseignant de Dieu ne devrait se sentir déçu s'il a offert la guérison et qu'elle ne paraît pas avoir été reçue. Ce n'est pas à lui de juger *quand* son cadeau devrait être *accepté*. Qu'il soit certain que le cadeau a été reçu, et qu'il reste confiant qu'il sera *accepté* quand il sera reconnu comme une bénédiction et non comme un mauvais sort.

Ce n'est pas la fonction des enseignants de Dieu d'évaluer le résultat des cadeaux qu'ils distribuent. C'est simplement leur fonction de les donner. Une fois qu'ils ont fait cela, ils ont aussi donné le résultat car il fait partie du cadeau. Nul ne peut donner s'il se soucie du résultat. Ce n'est qu'une limitation sur le don lui-même

En pareil cas, ni le donneur ni le receveur n'auront le cadeau. La confiance est une partie essentielle du don ; en fait, c'est la partie qui rend le partage possible. C'est la partie qui garantit que le donneur ne perdra pas mais qu'il ne fera que gagner. Qui donne un cadeau et reste avec lui pour s'assurer qu'il est utilisé comme il le considère approprié ? Ce n'est pas donner cela, c'est emprisonner l'autre.

C'est l'abandon de tout souci au sujet du cadeau qui fait qu'il est véritablement donné. C'est la confiance qui rend le vrai don possible. La guérison vient du changement d'esprit que le Saint Esprit dans l'esprit du patient cherche à faire pour lui. C'est donc le Saint Esprit *dans l'esprit du donneur* qui Lui remet le cadeau. Comment peut-il être perdu ? Comment peut-il être inefficace ? Comment peut-il être gaspillé ?

L'entrepôt des trésors de Dieu ne peut jamais être vide. Si un seul cadeau venait à manquer, il ne serait pas plein. Pourtant sa plénitude est garantie par Dieu. Alors quel souci un enseignant de Dieu peut-il avoir au sujet de ce qu'il advient de ses cadeaux ? Donnés par Dieu à Dieu le Fils, qui dans cet échange sacré peut recevoir moins que Tout ?